

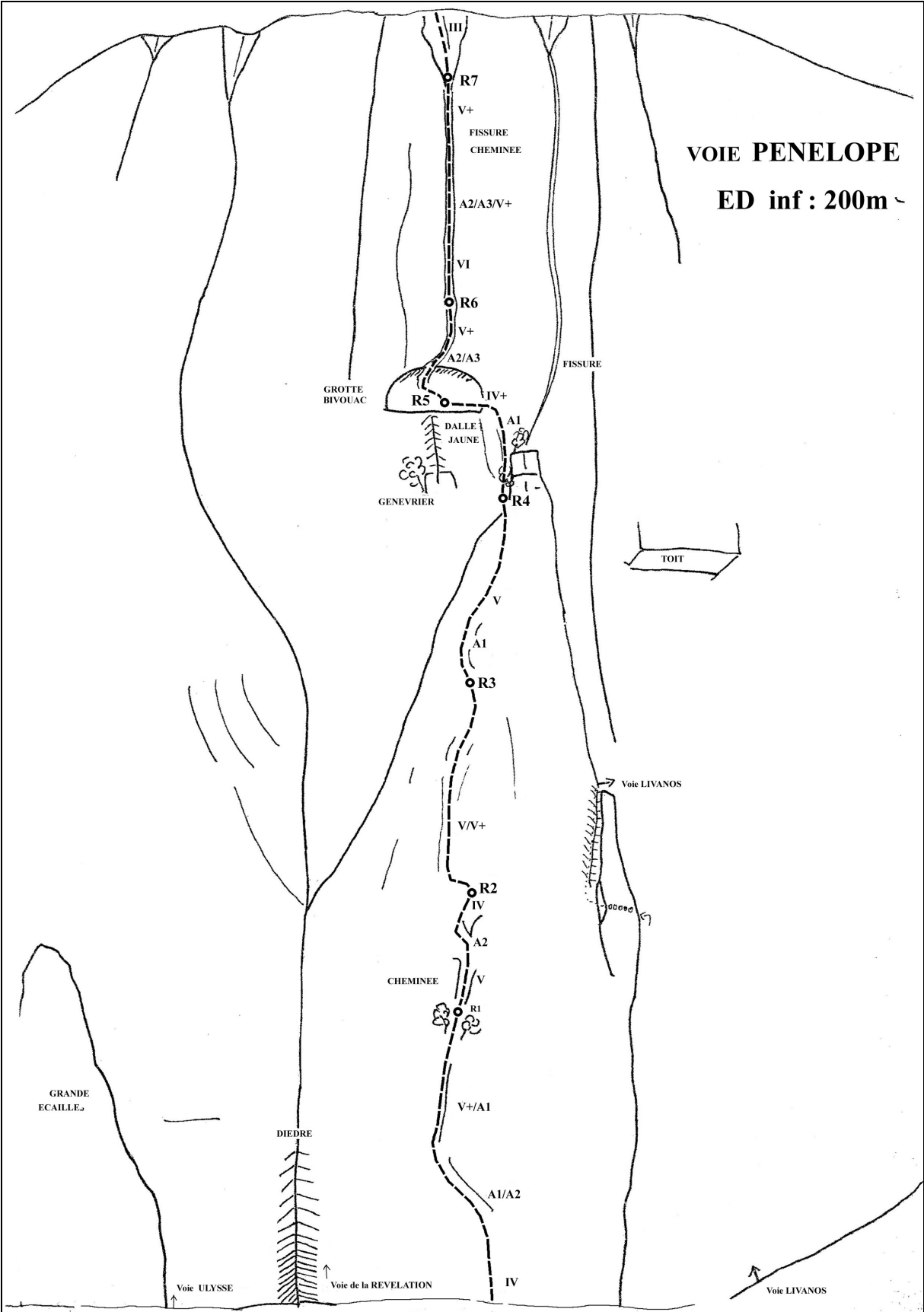
MASSIF DU VERCORS: ROCHERS D'ARCHIANE

Voie: PENELOPE

1ère ascension, les 14 et 15 mai 1978, par M CHAPUIS Jean Marcel, DURAND Georges, FARA Bruno, JOURJON Luc et LACROIX Daniel, 200 m, ED inf, 12 coins, 49 pitons et nombreux coinçeurs. La voie attaque 20 m à droite de la voie de la Révélation, un système de fissures et de dièdres conduit à une grotte (bivouac) une profonde fissure permet alors de gagner la grande vire, (la voie parcourt uniquement la partie inférieure de la falaise du Jardin du Roy).

- Rejoindre par du rocher jaune un système de fissures, (IV, A1/A2, V+). R1 à 40 m dans une niche. (18 pitons, 1 expansion).
- Continuer dans une cheminée (V), passer un bombement par la gauche (A2) pour aller relayer à droite (IV+). R2 (6 pitons, 1 expansion).
- Par un crochet à gauche, (IV+), sous un petit toit, atteindre un système de fissures. Le gravir, (V/V+), R3 dans une bonne niche, (1 piton).
- Suivre une fissure ascendante à gauche, (A1), puis un dièdre, (V), R4 au pied d'une dalle jaune fissurée, (3 pitons).
- Gravir la fissure, (A1), puis traverser à gauche, (IV+), pour atteindre une grande grotte. R5, (4 pitons).
- Passer le surplomb de la grotte par une fissure, (A2/A3), là suivre, (V+). R6 inconfortable, (7 pitons, 3 coins).
- Continuer dans la fissure, (VI, A2/A3, V+), R7 à 40 m. (10 pitons, 7 coins).
- 20 m faciles conduisent à la première vire du Jardin du Roy, R8.

DESCENTE: Le passage à la vire supérieure s'effectue par la longueur commune au pilier S-E et à la Révélation. On peut ensuite emprunter le sentier de la vire pour descendre, ou combiner avec une des voies de la partie supérieure.



La Voie PENELOPE: Voie ouverte les 14 et 15 mai 1978 par Jean-Marcel CHAPUIS, George DURAND, Bruno FARA, Luc JOURJON et Daniel LACROIX, 200m, EDinf.

Le week-end de Pentecôte (13, 14 et 15 mai 1978), nous sommes revenus à Archianne, accompagnés de Georges DURAND, ce nouveau compagnon était le jeune frère de Françoise DURAND, une compagne de cordée avec laquelle j'ai effectué quelques courses en montagne (dont la répétition des Tichodromes).

Elle s'était tuée en Chartreuse, peu de temps auparavant, dans l'éperon Central de la dent de Crolles, et Georges, (qui allait aussi trouver la mort en montagne 10 ans plus tard), puisait dans ce décès la source de sa motivation.

Nous avons repéré cette ligne, lors de notre première précédente à la voie Ulysse, mais durant le mois d'avril, la voie de la Décadence avait occupé mon esprit. Le 13 mai il faisait mauvais temps et nous nous sommes contentés de faire une reconnaissance vers les Rochers de Veyranche, pour repérer d'éventuelles lignes. La soirée au tout nouveau refuge fut mémorable et les quelques randonneurs qui eurent à supporter notre délire alcoolique... doivent encore nous maudire !

Mais bon, le 14 au matin plus ou moins dégrisés, nous avons attaqué et après un bivouac à la grotte le 15 mai, nous sommes sortis à la vire...

On rigolait franchement... on buvait beaucoup... on ne faisait aucun régime... mais nous étions néanmoins efficaces ! Dans PENELOPE, que j'ai reprise quelques années plus tard, nous avons utilisé beaucoup de coinces. C'est sans doute cette différence, avec nos équipements bétons de Presles, qui fit que cette voie très belle n'est jamais devenue une classique.